

Nayla Tabbara

Les commentaires soufis de la sourate La Caverne

Le récit coranique comme symbole de l'itinéraire spirituel

Thèse de doctorat présentée en cotutelle entre l'Ecole pratique des hautes études et l'Université saint Joseph de Beyrouth, et soutenue le 2 Juin 2007. Directeurs de thèse : Pierre Lory (EPHE) et Jad Hatem (USJ).

Sources

Cette thèse étudie 15 différents commentaires coraniques de la sourate 18 intitulée la Caverne. Bien que le titre de la thèse ne mentionne que les commentaires soufis, la recherche se base sur 10 soufis commentaires du Coran et 5 autres non-soufis. Les commentaires soufis vont du II^e s. de l'Hégire (VIII^e s) jusqu'au XIII^e s. H (XIX^e s.). Par ordre chronologique, il s'agit des commentaires de Tustari, Sulami, Qushayri, Maybôdi, Ruzbahân Baqli, Qâshâni, Kubra-Daya, Haqqi, Ibn 'Ajîba et d'un commentateur soufi chiite: Sultân 'Ali Shâh. Les commentaires non soufis incluent des commentaires traditionnels, ceux de Tabari et d'Ibn Kathîr, un commentaire théologique, celui de Zamakhshari, un commentaire philosophique, celui de Râzi, et un commentaire chiite non-soufi, celui de Qummi. La thèse mentionne aussi des interprétations contemporaines de certains versets.

Sujet et problématique

La sourate sur laquelle se base la recherche est la sourate 18 du Coran, intitulée la Caverne et composée de 110 versets. Il s'agit d'une sourate qui date de la troisième période Mecquoise, avant l'émigration à Médine. Elle ne contient pas de règles juridiques mais est formée pour sa majeure partie de récits ainsi que d'une parabole. Elle peut être divisée en six parties :

1. Les versets introductifs (versets 1-8)
2. L'histoire des gens de la caverne (versets 9-26)

3. La Parabole du Jardin (versets 32-43) et les versets qui l'entourent (versets 27-59)
4. L'histoire de Moïse et d'al Khadir (versets 60- 82)
5. L'histoire de Dhu al Qarnayn (83-99)
6. Les versets conclusifs (100-110)

Les trois récits de la sourate (les gens de la Caverne, Moïse et Khadir, Dhul Qarnayn) sont puisés de la période pré-islamique, ayant leurs sources dans les traditions hellénique, juive et chrétienne, ainsi qu'ayant des rapprochements avec des récits d'autres traditions du monde antique.

La question de base de cette thèse est donc le traitement des récits dans les commentaires coraniques, question qui se décline en trois autres concernant la différence de traitement du récit entre les commentateurs exotériques et les commentateurs soufis, le degré de reconnaissance des uns et des autres de l'héritage culturel, religieux et spirituel pré-islamique, notamment judéo-chrétien, et enfin l'apport de l'exégèse soufie pour la compréhension de ces récits.

Plan de la thèse

La thèse est divisée en trois parties. Dans la première, est traitée la sourate et ses récits. Il s'agit là en premier lieu d'une présentation de la sourate dans ses thèmes et parties et de sa place en monde musulman. Suivent les présentations des trois récits, selon leurs relations avec les récits des traditions antérieures (syriaque, grecque, talmudique...) et les rapports qu'en ont faits les commentateurs traditionnels.

La deuxième partie traite de l'interprétation coranique et de ses différents courants, présentant donc l'historique de l'exégèse coranique dans ses différentes écoles et méthodes, en soulignant surtout la différence entre commentaires exotériques et ésotériques. Elle présente aussi toutes les sources utilisées, avant de présenter les interprétations de la sourate par les différents courants d'exégèse verset par verset.

Des deux premières parties découle la troisième, qui traite uniquement de l'itinéraire spirituel selon les commentaires soufis de la sourate. En effet, après avoir montré dans la première et deuxième partie la différence de traitement des récits entre commentateurs exotériques et ésotériques, et après avoir comparé les deux différentes méthodes dans le traitement de chaque verset dans la seconde partie, cette troisième partie relève des

commentaires soufis uniquement ce qui a trait au cheminement spirituel et éthique (75% des interprétations) et les divise en chapitres relatifs au cheminement, de son début à son aboutissement, en passant par la connaissance acquise durant le cheminement et la question de l'accompagnement spirituel.

Une quatrième partie est ajoutée en annexe à la thèse et peut servir d'autres chercheurs puisqu'elle présente les traductions intégrales de 7 commentaires soufis de la sourate la Caverne.

Conclusions

Nombre de conclusions apparaissent quant aux problématiques posées. D'une part, la différence entre commentaires exotériques et ésotériques des récits réside dans le fait que les premiers se concentrent sur l'explication alors que les seconds se concentrent sur la compréhension. Par contre, si dans les commentaires exotériques le lien avec les cultures antérieures est visible, bien qu'ambigu, il l'est rarement dans les commentaires soufis. Enfin, la dernière question posée par la problématique concerne l'apport de la méthode interprétative soufie. Cet apport est le plus visible dans la troisième partie de la thèse où il devient clair que la relation du soufi avec le texte est une relation dynamique, qui fait vivre le texte à travers l'expérience personnelle du soufi tout comme il fait vivre et grandir le soufi dans sa relation au texte. Cela prouve en effet qu'on peut toujours trouver des interprétations nouvelles à des histoires très anciennes, pourvu qu'elles soient dynamisées et intériorisées.